

# BASILIQUE SAINT-MARTIN-D'AINAY

*Eglise romane (XI-XII<sup>e</sup> siècle), avec ajouts jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Notamment agrandie en 1830 par l'architecte Pollet. Classée Monument Historique. Restaurée en 1991.*



Berrand Neveu

**BUFFET:** en chêne, une partie en encorbellement dans la nef avec trois plates-faces (de 5 + 17 + 5 tuyaux), l'autre partie sur une galerie de style gothique dans la chapelle Saint-Michel (ancien buffet de l'orgue Cavaillé-Coll de 1886).

- ▲ **Facteur:** Joseph MERKLIN (Lyon)
- ▲ **Date de construction:** 1889/1890

**Relevages:** 1913, 1921, 1938, 1959, Michel MERKLIN & KUHN (Lyon)  
1977, 1986, Jean DAVID (Mogneneins-01)

**Entretien de l'orgue:** Jean DAVID (Mogneneins-01)

**Situation de l'orgue:** en encorbellement sur le mur de la nef, Console au sol.

**Nombre de places:** 500  
**Chauffage:** air pulsé

**Adresse:** Place d'Ainay - 69002 Lyon  
**Clefs:** Presbytère. Tél. 78 37 48 97

**Classement M.H.:** non  
**Propriétaire:** Commune

**Organiste titulaire:** Vincent COIFFET

## HISTORIQUE

Deux instruments ont précédé l'orgue actuel dans l'église d'Ainay. Le premier, construit par un atelier lyonnais au moment de l'introduction de l'orgue dans les paroisses lyonnaises, pourrait être l'instrument acheté d'occasion par la Communauté Juive peu après l'achèvement de la Synagogue du Quai Tilsitt à Lyon en 1864. Dans *L'Echo de Fourvière* du 17 février 1866 on lit en effet: «On vient de démolir le jeu d'orgues de l'église d'Ainay. C'était un instrument d'emprunt dont les jeux étaient bons mais dont le buffet affectait un style léger peu en harmonie avec la gravité de la vieille basilique. Ce meuble avait en outre l'inconvénient de masquer en partie une des chapelles latérales.»

La concordance des dates permet de penser que l'orgue Beaucourt & Vœgeli de la Synagogue est l'ancien instrument de la Basilique d'Ainay, qui fut alors remplacé par un instrument de deux claviers dû au facteur Aristide Cavaillé-Coll, livré en janvier 1867.

Cet instrument était placé dans la chapelle Saint-Michel dans le buffet gothique construit pour s'harmoniser avec le style de cette chapelle et qui contient le récit actuel.

Nous avons retrouvé cet orgue Cavaillé-Coll en Haute-Loire, dans l'église de la Séauve-sur-Semène où il a été revendu par Merklin vers 1890 avec un buffet-caisse en sapin. Malheureusement cet orgue a été «baroquisé» en 1967. Seule subsiste la partie mécanique jusqu'aux sommiers et quelques vestiges des jeux de Cavaillé-Coll qui avait donné à cet orgue la composition suivante:

Grand Orgue (54 n.): Bourdon 16, Principal 8, Flûte Harmonique 8, Salicional 8, Prestant 4, Doublette 2, Trompette 8.

Récit (54 n.): Gambe 8, Voix Céleste 8, Bourdon 8, Flûte Octaviane 4, Basson-Hautbois 8, Voix Humaine 8.

Pédale (25 n.): Soubasse 16 et Bourdon 8 empruntés au Grand Orgue.

(Tir I, II, II/I, Trémolo, expression).

En 1889/90, la maison Merklin construit dans la Basilique d'Ainay un nouvel instrument avec application du système électropneumatique Schmœle & Mols, qui seul permettait alors l'implantation de l'instrument dans deux buffets: l'ancien buffet Cavaillé de 1867 dans la chapelle Saint-Michel et le nouveau buffet Merklin dans la nef.

L'orgue conçu avec deux claviers a été porté à trois par l'adjonction, dès la construction, d'un positif expressif de 44 notes (porté ensuite à 56 notes par complément électrique).

En 1921, les Ets Michel Merklin & Kuhn restaurent les systèmes Schmœle & Mols qui, à l'origine, étaient garnis de feuille anglaise (caoutchouc) au lieu de peau. Le pédalier est porté à 30 notes. Des jeux sont modifiés au Positif: Nasard et Octavin à la place du Salicional et du Quintaton.

En 1938, ces mêmes facteurs relèvent l'instrument et modifient un peu la composition: au Grand Orgue, la Gambe 8 devient une Flûte 4, au Positif un Flageolet est mis à la place du Kéraulophone, et au Récit la Dulciane 4 est transformée en Flûte Octaviane 4.

En 1959, on procède à nouveau à un relevage et à une modification de jeux au Positif pour avoir un jeu de Tierce complet.

Le facteur Jean David, en 1986, restaure la transmission (remplacement du système électropneumatique par des électro-basculants dans les layes, avec une transmission électronique multiplexée à un câble coaxial, et contacts opto-électroniques aux claviers).

## DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT

### Composition actuelle

Grand Orgue (56 n.)	Positif (56 n.)	Récit (56 n.)
Bourdon 16	Dulciane 8	Principal 8
Montre 8	Bourdon 8	Flûte Traversière 8
Salicional 8	Flûte 4	Voix Céleste 8
Bourdon Harmonique 8	Nasard 2 2/3	Gambe 8
Prestant 4	Quarte 2	Cor de Nuit 8
Flûte douce 4	Tierce 1 3/5	Flûte 4
Doublette 2	Piccolo 1	Flageolet 2
.....		Plein Jeu IV
Fourniture IV	<b>Pédale (30 n.)</b>	Hautbois 8
.....	Contrebasse 16 (*)	Voix Humaine 8
Trompette 8	Soubasse 16 (+)	.....
	Flûte 8 (*)	Trompette 8
	Bourdon 8 (+)	Clairon 4
	Flûte 4 (*)	
	.....	
	Basson 16	(*) dédoublés
	Basson 8	(+) transmis du GO
	Clairon 4	

Tir I,II,III - Appel Tir - Appel GO. - II/I - III/I - III/II en 16 - Tutti - AN PED - AN GO - AN REC - Mixt. GO  
Trémolo II et III - Expr. POS et REC.

## Console

Au sol, face à la nef, sous le buffet, en chêne, à couvercle abattant.

Trois claviers de 56 notes (GO-POS-REC), plaqués ivoire et ébène.

Pédalier de 30 notes, en chêne, parallèle.

Tirants de registres: petits boutons ronds avec porcelaines de couleur, de chaque côté des claviers.

Pédales d'appel, accouplement et tirasses en fer à accrochage.

Deux pédales d'expression à bascule au centre.

Plaqué en laiton «Charles Michel Merklin & Kuhn/Rue Vendôme 11/Lyon».

## Transmission

Electrique avec système électronique à multiplexage.

## Disposition générale et sommiers

Grand Orgue: deux sommiers en chêne diatoniques à gravures, les dessus au centre. Ces sommiers contenaient dans leurs layes deux séries d'appareils Schmöele & Mols, une pour les anches Grand Orgue à l'arrière et une à l'avant pour les fonds et l'emprunt des jeux de Pédale.

Tirage de jeux par dispositifs pneumatiques dans les chapes, actionnés par une machine électropneumatique, indépendante du sommier.

Positif: un sommier diatonique de 44 notes, en chêne, à gravures, dont les layes contenaient également deux séries d'appareils Schmöele & Mols (anches et fonds), et un sommier de complément de 12 notes.

Récit: un sommier diatonique, les dessus au centre, à gravures, en chêne, dont les layes contenaient les deux séries d'appareils Schmöele & Mols, plus un sommier de complément électropneumatique à électros basculants (Merklin 1921?).

Pédale: sommiers UNIT.

Remarques: dans tous ces sommiers, les systèmes Schmöele & Mols ont été remplacés par des électros basculants dans les layes en 1986.

## Tuyauterie

Grand Orgue, de l'arrière vers l'avant,

– Trompette 8, Merklin, étain, C-H pieds à bague, harmonique au c''.

– Doublette 2, ancien Salicional Merklin recoupé, étain, pavillonné (entailles de timbre).

– Fourniture IV, Merklin, étain, dépavillonné et réharmonisé par David.

C 1 2/3 1/2 1/3

(reprises de quinte sur les c, f, c', c'')

– Bourdon Harmonique 8, Merklin, C-H sapin puis métal, calottes mobiles. Flûte Harmonique au c''. Eti-



P.M. Guéheney

Détail de la Voix Humaine.

quettes «N° 417, cde 9 juillet/Bourdon 16', 32 n. 18 kg 500/livré 9 juillet 1890» (ajout au crayon «Ainay») et «Bourdon ancien pos».

– Flûte 4, Merklin, métal, C-H bouchés. C marqué à la pointe «Bourdon 8 pos»; ouverte à partir de g''.

– Bourdon 16, Merklin, sapin, C-h postés; puis métal sur sommier, à cheminée à partir de c''.

– Gemshorn 8, (= Salicional), Merklin, en étain au C; C-H postés.

– Prestant 4, Merklin, étain.

– Montre 8, en façade puis 33 dessus étain sur sommier.

Positif (peu accessible),

– Quarte, Tierce et Piccolo placés en 1959 par MMK. (Composition du Positif avant 1929: Bourdon-Flûte 8, Keraulophone 8, Quintaton 8).

– Salicional 8, Flûte 4, Hautbois 8.

Récit,

a) sommier inférieur, de l'arrière vers l'avant,  
– Flûte Harmonique 8, Merklin, C-H en sapin, ouverts, postés puis étain, sur sommier; harmonique au c''.

– Gambe 8, Merklin, étain au C; C-H postés.

– Cor de Nuit 8, Merklin, C-H sapin, postés puis métal sur sommier, calottes mobiles.

– Voix Céleste 8, Merklin, au c étain.

– Flûte 4, Merklin, étain; ancienne Flûte Octaviant; reprise harmonique supprimée.

– Flageolet 2, Merklin, conique.

– Principal 8, Merklin, C-H ouverts, sapin, postés; le reste sur sommier (à la place d'un jeu d'anches).

– Trompette-Harmonique 8, Merklin, étain, pieds à bague; reprise harmonique au c''.

– Basson-Hautbois 8, Merklin, C-H noyaux anglais, pieds à bague puis noyaux ronds + bagues; hautbois au c'.

b) sommier supérieur

– Plein Jeu IV, composition comme Fourniture GO, MMK.

– Clairon 4, spotted, MMK.

– Voix Humaine 8, Merklin, étain, cylindrique avec opercule, noyaux anglais. Etiquette papier sur C «Voix Humaine/Cdée le 23 octobre/20 kg 500».

*Pédale (à gauche de la boîte expressive du Récit, en regardant le buffet),*

- Flûte 4, Merklin, étain; 30 notes, ancienne Flûte Harmonique (du Positif).
  - Basson 16, 8, 4: 27 premières notes Merklin, étain, noyaux anglais, pieds à bague puis spotted, MMK.
- A droite de la boîte expressive,
- Flûte 16, 8, sapin, ouverte, lèvres inversées, MMK.

### Alimentation

Ventilateur électrique, réservoirs à plis parallèles compensés sous les sommiers du Récit et du Grand Orgue.

Accord: La 440

Tempérament égal

Acoustique: bonne (4 s. de réverbération)

*Etat de l'instrument* au 15.01.1990: bon mais après la restauration de l'église, l'orgue aura besoin au moins d'un relevage.

### Organistes

- Auguste CONVERS
- Jules RÜEST (nommé en 1892)
- Liger DE CLIGNANCOURT
- Paul DELASTRE
- Solange DEFFAY

### Documentation

– Sources  
Archives MMK, dossier 133

- Bibliographie  
MARTIN, J.B., *Histoire des églises et chapelles de Lyon*, Lyon, Lardanchet, 1909, Tome II.
- AREPAMA., *Inventaire des Orgues d'Auvergne*, fiche n°43 La Séauve sur Semène, Clermont-Ferrand, AREPAMA, 1989.
- GUÉRITTE Y, P.M., «Introduction à l'étude des systèmes électropneumatiques au XIX<sup>e</sup> siècle», dans *Revue L'Orgue* n° 213, 1<sup>er</sup> trim. 1990.

## ANNEXE

Extrait de la *Revue du Lyonnais* «Musique / Morel de Voleine» (1867) qui montre combien l'orgue n'était pas encore tout-à-fait admis à Lyon, même en 1867...

«(Mais) qui nous consolera de ce qui vient de s'accomplir à Ainay? Il s'agit d'architecture monumentale et un peu de musique. Il existe, accolée à cette église, une chapelle non sans quelque renom et sans quelque valeur artistique. Fondée par Guichard de

Pavie, d'une famille marquante à Lyon par les emplois et la bienfaisance, elle fut la première consacrée à l'Immaculée-Conception. Sa voûte hardie est ornée de nervures fermées par un écusson aux armes du fondateur. Ses murs jadis étaient ornés de peintures dont on avait retrouvé les traces et qui ont disparu sous un badigeon. Aux retombées de l'arc d'ouverture sur l'église sont des niches du XVI<sup>e</sup> siècle fort curieuses par leur sculpture colorée. Cet arc a été bouché aux trois quarts par un buffet d'orgue. Tant pis pour les peintures de Flandrin qui l'avoisinent et que l'on ne peut plus voir; tant pis pour les niches que l'on a mutilées afin d'asseoir la charpente; j'allais dire, tant pis pour les oreilles des fidèles qui ne s'ouvriront plus aux chants sacrés de la messe et des vêpres, mais ce n'est pas là mon sujet, j'ai assez rabâché de doléances sur cette transformation des églises en salles de concert... on ne pouvait, dit-on, trouver une autre place pour l'orgue, je le crois sans peine; Ainay, comme toutes les anciennes églises du diocèse, n'avait pas été construit pour recevoir cet appendice prohibé par l'usage et les règles de seize siècles, pas plus que Saint-Jean, Saint-Nizier et Saint-Bonaventure pour avoir une toiture aiguë. Aujourd'hui, les rites sont réglés, non par des anciens statuts du Chapitre, mais par des musicomanes. Est-il donc indispensable de se faire enterrer en musique, de se marier en musique et de tempérer par d'agréables distractions musicales la gravité du Saint-Sacrifice? L'éminent architecte, qui a la surveillance de cette église, a cherché en vain à détourner le fléau, il n'a réussi qu'à sauver l'église en sacrifiant la chapelle. Je n'ai pas le courage après cela de parler de la chaire qu'il a placée dans la nef, chaire raisonnable, étudiée avec soin et d'un travail remarquable; je ne puis la regarder qu'à demi, l'œil droit admire, l'œil gauche entrevoit l'orgue et je quitte la place. C'était bien la peine de défendre pied à pied la liturgie lyonnaise, pour saper en détail, en admettant une des choses qu'elle avait repoussées avec le plus d'insistance et de raison»...

Extrait de *L'Echo de Fourvière* du 1<sup>er</sup> janvier 1921

«Depuis près de trente ans en service, l'orgue d'Ainay avait subi de sérieux ravages dans son mécanisme car, explique le maître qui préside à ses destinées actuelles, l'exiguïté de son emplacement et la topographie de sa disposition avaient nécessité l'emploi combiné, avec la pression de l'air pour les tubes sonores, de l'électricité pour la commande des notes, des registres et des boîtes expressives.

Le cuir des soufflets s'était durci, crevassé, fissuré et la poussière obstruait l'instrument d'une couche épaisse; aussi la résonance des tuyaux manquait-elle de convenance, leur tonalité étant descendue au-dessous du diapason normal. Ajoutons que les fils de transmission électrique s'étaient oxydés, rompus par places, que les contacts manquaient de sûreté, de promptitude. Un remaniement intégral s'imposait; il fut commencé en juin dernier. Les soufflets furent refaits; les 1150 tuyaux furent démontés un à un et réparés. Jeu par jeu (il en existe 28) ils sont remis en place et réharmonisés. Pour Noël, tous les jeux seront en état de parler.

Il restera encore à renouveler la console qui porte clavier, pédales, registres, qui contient aussi le mécanisme actionnant les 300 appareils électro-pneumatiques des commandes intérieures.»

Extrait de *L'Echo de Fourvière* du 19 novembre 1921

«C'est le 22 novembre prochain à 20 heures qu'aura lieu l'inauguration solennelle des orgues restaurés de Saint-Martin d'Ainay. M. Poillot, de Dijon, prêtera son concours, ainsi que les chœurs palestriniens dirigés par l'organiste d'Ainay, M. Liger de Clignancourt.»